

Clinique médicale et Institut des séro-vaccines, Zagreb, Yougoslavie.

INTRADERMO-REACTIONS CHEZ L'ADULTE DANS DIFFERENTES MALADIES INTERNES

Par

M. MIMICA & N. KÖHLER-KUBELKA

Bien que les tests cutanés avec des allergènes respiratoires ou d'origine alimentaire, constituent une pratique courante depuis plusieurs dizaines d'années, les avis sont encore partagés lorsqu'il s'agit de définir quel est, le pourcentage moyen d'individus présentant une réaction cutanée positive. Les auteurs ne sont pas non plus d'accord sur la signification qu'il convient de donner aux réactions cutanées positives obtenues avec ces allergènes, en particulier en ce qui concerne les allergènes d'origine alimentaire.

Devant cette situation, nous avons cru utile de présenter les résultats des tests intracutanés que nous avons pratiqués sur plusieurs groupes de malades gastrointestinaux, respiratoires et hématologiques et de les comparer, d'une part aux résultats donnés par des malades asthmatiques et, d'autre part, aux résultats donnés par des individus « normaux ».

MATERIEL ET METHODES

Nous n'avons examiné que des adultes entre 18 et 60 ans. Ils avaient tous préalablement subi des examens cliniques et radiologiques. Des tests cutanés ont été faits sur diverses catégories de malades dont 50 cas de tuberculose pulmonaire, 25 cas de cholécystite chronique et de cholélithiase, 25 cas d'ulcère

duodénal ou gastrique, 25 cas d'hépatite chronique, 33 cas de colite chronique (« colon irritable »), 33 cas d'hémoblastoses (myéloses, lymphadénose et lymphogranulose) et 100 cas d'asthme bronchique. Le groupe de 50 personnes « normales » était constitué par des employés de notre hôpital et par des étudiants en médecine.

Dans chaque cas nous avons fait des tests intradermiques dans la peau de l'avant bras en utilisant 63 allergènes répartis dans 20 groupes. La liste des allergènes utilisés se trouve dans le tableau I.

TABLEAU I
Allergenes.

Poussière de maison.

Poils d'animaux: chien, chat, porc, vache.

Plumes

Literie d'origine végétale: algues, coton, maïs, chanvre.

Literie d'origine animale: crins de chevaux, laine de mouton.

Pollens d'herbes: dactylis glomerata, secale cereale, plantago lanceolata.

Pollens d'arbres: corylus avellanata, betula pendula, sambucus nigra, tilia.

Moississures: alternaria, penicillium, torula, cladosporium, aspergillus.

Tabac.

Oeufs.

Lait.

Farines: blé, maïs, orge, riz, seigle.

Légumes I: pomme de terre, oignons, persil, carotte, poivrons.

Légumes II: haricots, petits pois, épinards, chou, chou-fleur, tomate.

Fruits I: pêche, raisin, orange, citron, pomme.

Fruits II: cerises, fraises, abricots, poires, prunes.

Noix.

Boissons: café, cacao, thé.

Viande I: boeuf, porc, veau.

Viande II: mouton, cheval, poulet.

Les allergènes furent préparés dans l'Institut des séro-vaccins à Zagreb par la méthode de Sheldon (1953).

Chaque groupe renferme les divers allergènes en proportions égales. Nous n'avons noté que les réactions précoces, et nous les avons marquées par +, ++, +++. Nous n'avons pas tenu compte des réactions douteuses.

RESULTATS ET DISCUSSION

Dans le tableau 2 nous avons présenté les réactions cutanées données par le groupe d'individus « normaux ». Le chiffre entre parenthèses indique les réactions fortes, à savoir les réactions marquées par deux ou trois croix. On peut voir que 46 % d'individus présentent une réaction positive à un ou plusieurs allergènes utilisés; 34 % des personnes présentent une réaction positive aux allergènes inhalés et 40 % aux allergènes des aliments.

TABLEAU 2
Temoins « Normaux » 50 cas.

	Positifs %
Poussière de maison	20 (4)
Poils d'animaux	4
Plumes	8 (2)
Literie végétale	6
Literie animale	2
Pollens d'herbes	8 (2)
Pollens d'arbres	10 (2)
Moisissures	10 (2)
Tabac	16 (2)
Oeufs	4
Lait	0
Farine	10 (4)
Légumes I	12
Légumes II	18
Fruits I	10
Fruits II	6
Noix	2
Café, cacao, thé	24 (4)
Viandé I	12 (2)
Viandé II	10 (4)
Positifs	46 %
Inhal. posit.	34 %
Aliment. posit.	40 %

Dans le tableau 3 nous avons présenté les résultats donnés par les groupes de malades atteints de tuberculose pulmonaire, de cholécystite, d'hépatite chronique et d'hémoblastoses. On peut voir que le nombre de personnes présentant des réactions positives dans tous ces groupes est pratiquement le même que

TABLEAU 3

	Tbc. pulm. 50	Hémobl. 33	Cholelit. Cholecyst. 25	Hépatit. chron. 25 cas
Positifs %				
Poussière de maison	12 (4)	18 (6)	20 (4)	20 (4)
Poils d'animaux	2	0	0	4
Plumes	4	3	8	8
Literie végétale	14	12	12	8
Literie animale	0	0	0	0
Pollens d'herbes	4	0	4	8
Pollens d'arbres	14	3	12 (4)	8
Moississures	6	18	8	16
Tabac	14	9	8	8
Oeufs	2	0	0	0
Lait	2	6	0	0
Farine	10	6	12	8
Légumes I	10	9	8	8
Légumes II	12	9	16	12
Fruits I	10	3	12	8
Fruits II	4	6	8	8
Noix	6	3	4	0
Café, cacao, thé	26 (2)	15	24	20
Viande I	18 (2)	15 (3)	12	8
Viande II	10 (4)	15 (3)	8	20
Positifs	48 %	45 %	48 %	46 %
Inhal. posit.	30 %	36 %	32 %	32 %
Aliment. posit.	46 %	39 %	34 %	40 %

dans le groupe témoin. Les réactions aux différents allergènes pris séparément sont également très voisines. Nous avons donc conclu que les résultats obtenus avec les allergènes testés correspondent aux réactions moyennes dans la population adulte de notre pays, et que les maladies citées plus haut ne modifient pas d'une façon significative les réactions cutanées aux allergènes.

Le chiffre de 46 % de réactions positives dans une population adulte moyenne peut paraître élevé. Cependant, il faut tenir compte du fait que nous avons travaillé avec un nombre relativement grand d'allergènes.

Siegal & Seideman (1954) trouvent dans un groupe d'adultes que la sensibilisation existe dans 20,7 % de cas. Il prenait pour critère de sensibilisation les réactions aux poils d'animaux et aux pollens. Si, dans nos groupes, nous évaluons la sensibilisation uniquement par rapport à ces mêmes allergènes, nous trouvons aussi que les réactions à ces allergènes sont positives chez 22 % des personnes examinées ce qui est très proche du chiffre trouvé par Siegal.

Miller (1951) trouva par contre, en travaillant sur un groupe d'étudiants en médecine, que l'allergie « immunologique » existe chez 53 % des personnes examinées. Notons cependant que cet auteur avait travaillé avec 80 allergènes différents, nombre supérieur au nôtre.

Spoujitch & coll. (1956) trouvent 35,4 % de réactions cutanées positives aux allergènes d'origine alimentaire dans la population urbaine en Serbie, et 40,7 % parmi les villageois des régions montagneuses. Ces chiffres correspondent bien aux résultats que nous avons trouvés avec des allergènes d'origine alimentaire (40 %).

En considérant ces faits, nous pensons qu'en évaluant le pourcentage de réactions positives, il faut tenir compte du nombre d'allergènes utilisés. Plus le nombre d'allergènes utilisé est grand, plus le pourcentage de personnes présentant des réactions positives est élevé.

Dans les tableaux suivants on trouve les groupes de malades présentant des réactions cutanées différentes par rapport à celles d'individus normaux.

Le tableau 4 groupe les résultats trouvés dans 100 cas d'asthme bronchique. Un examen de ces résultats montre que 87 % d'asthmatiques présentent des intradermo-réactions positives à un ou à plusieurs allergènes utilisés. Les allergènes respiratoires sont positifs dans 83 % des cas, et ceux d'origine alimentaire dans 64 %. En examinant les différents allergènes, nous avons trouvé qu'il existe, une augmentation significative du point de vue statistique du nombre des réactions aux allergènes tel que la poussière de maison, la literie d'origine végétale et les moisissures. Le degré de la réaction à la poussière

TABLEAU 4
Asthme bronchique 100 cas.

	Asthme bronchique 100 cas
	Positifs %
Poussière de maison	50 (34)
Poils d'animaux	21 (3)
Plumes	23 (2)
Literie végétale	42 (8)
Literie animale	18 (2)
Pollens d'herbes	17 (3)
Pollens d'arbres	26 (7)
Moisissures	44 (13)
Tabac	33 (6)
Oeufs	5 (1)
Lait	1
Farine	16 (5)
Légumes I	17 (5)
Légumes II	25 (4)
Fruits I	14 (3)
Fruits II	14 (2)
Noix	7
Café, cacao, thé	31 (9)
Viande I	25 (4)
Viande II	25 (6)
Positifs	87 %
Inhal. posit.	83 %
Aliment. posit.	64 %

de maison est également augmenté. Parmi les asthmatiques nous avons trouvé 34 % de malades présentant une réaction cutanée forte à cet allergène.

Dans le tableau 5 on trouve les résultats des tests cutanés dans 33 cas de colite chronique et dans 25 cas d'ulcère gastro-duodénal. Le tableau montre que les réactions cutanées positives sont plus fréquentes dans les cas de « colites » que chez les individus normaux en particulier en ce qui concerne les allergènes d'origine alimentaire. Un ou plusieurs allergènes d'origine alimentaire se sont avérés positifs dans 75 % de cas,

TABLEAU 5

	Colite chronique 33	Ulcus. Gastro- duod. 25 cas
Positifs %		
Poussière de maison	21 (3)	32 (6)
Poils d'animaux	6	8
Plumes	6	8
Literie végétale	21 (3)	24
Literie animale	3	12
Pollens d'herbes	9	4
Pollens d'arbres	12 (3)	12
Moisissures	27	32 (8)
Tabac	21	20
Oeufs	6	0
Lait	3 (3)	4
Farine	18 (9)	4
Légumes I	24 (9)	8
Légumes II	30 (3)	4
Fruits I	15 (6)	4
Fruits II	12 (3)	4
Noix	3 (3)	4
Café, cacao, thé	69 (15)	16 (9)
Viande I	39 (9)	24 (4)
Viande II	39 (9)	24 (4)
Positifs	75 %	64 %
Inhal. posit.	51 %	48 %
Aliment. posit.	75 %	36 %

ce pourcentage élevé n'étant atteint par aucun autre groupe de malades examinés. Dans les cas d'ulcère gastroduodénal, le pourcentage de réactions cutanées était également un peu plus élevé que chez les individus normaux. (64 % contre 46 %), cependant moins que dans les cas de colite chronique.

CONCLUSION

Lorsque l'on étudie les phénomènes allergiques cliniques au moyen de tests cutanés, il faut tenir compte du fait qu'il existe, dans une population moyenne, des personnes présentant des réactions cutanées positives. Le nombre de ces cas est d'autant

plus grand que le nombre d'allergènes testés est plus élevé. En testant par la méthode intracutanée les individus « normaux » avec 20 groupes d'allergènes, dont 25 allergènes inhalés et 38 d'origine alimentaire, nous avons trouvé des réactions positives à un ou plusieurs de ces allergènes chez 46 % de personnes.

Les malades atteints de tuberculose pulmonaire, de cholécystite, cholélithiase, hépatite chronique ou d'hémoblastoses présentent tous pratiquement le même pourcentage de réactions cutanées positives.

Dans l'asthme la réaction était positive chez 87 % de malades, le pourcentage et l'intensité des réactions étant particulièrement élevés avec des allergènes tels que la poussière de maison, la literie et les moisissures.

Dans le cas de colite chronique (« colon irritable ») nous avons trouvé des cutiréactions positives dans 75 % de cas, et plus particulièrement avec des allergènes d'origine alimentaire.

LITERATURE

1. *Siegal, S. & Seideman, T.*: Latent Atopy and Incidence of the Atopic state. *Your. Allergy*. 25, 20, 1954.
2. *Miller, H.*: A study of the incidence of Clinical and Immunologic (reaginic) Allergy in a group of medical students. *Jour. Allergy* 22, 475, 1951.
3. *Spoujitch, V., Danilowitch, V., Baurian, J. & Poujewitch, S.*: Les facteurs alimentaires contribuant à l'acroissement actuel des manifestations allergiques. *Atti del III Congresso Europeo di Allergologia* (1956).
4. *Sheldon, J. M., Lovel, R. G. & Matheus, K. P.*: A Manual of Clinical Allergy W. B. Saunders Company, Philadelphia and London (1953).

This document is a scanned copy of a printed document. No warranty is given about the accuracy of the copy. Users should refer to the original published version of the material.